



**PROGRÈS ET OBSTACLES SIGNALÉS PAR LES BUREAUX DE CPF  
CONCERNANT L'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT DU FLS DANS LES  
PROVINCES ET TERRITOIRES 2010**

# PROGRÈS ET OBSTACLES SIGNALÉS PAR LES BUREAUX DE CPF CONCERNANT L'ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT DU FLS DANS LES PROVINCES ET TERRITOIRES 2010

## COLOMBIE-BRITANNIQUE

### Progrès

Le programme d'immersion française a été bien accueilli à Powell River, où les parents demandaient un programme d'immersion française précoce depuis des années. Chaque fois que le programme semblait sur le point d'être mis en place, un obstacle ou un événement imprévu survenait. Finalement, cette année, leurs efforts ont été récompensés avec le lancement de l'Éco-Immersion, joignant l'immersion française, l'apprentissage en nature et des méthodes d'enseignement participatif.

### Obstacles qui subsistent

Le défi le plus urgent au moment de la rédaction du présent document consiste à convaincre les districts scolaires à court d'argent de la Colombie-Britannique que l'immersion française et d'autres programmes de choix font partie du mandat même du système des écoles publiques. Nous avons vu des districts scolaires envisager sérieusement de diminuer ou d'éliminer les programmes d'IF et de mettre des écoles d'IF fonctionnant presque à capacité sur les listes d'établissement à fermer.

## YUKON

### Progrès

L'accès à des programmes de français langue seconde (FLS) plus intensifs a été amélioré au Yukon en raison de ce qui suit : l'introduction de programmes d'immersion tardive en français (ITF), où, pour la première fois, il y a eu davantage d'inscriptions au cours d'Immersion qu'au cours de français de base de niveau secondaire; l'augmentation continue du nombre d'élèves inscrits au cours d'immersion en français (IF) au niveau élémentaire; et l'intérêt accru relativement au cours de français intensif, déjà offert par une école catholique de Whitehorse.

### Obstacles qui subsistent

Le ministère territorial de l'éducation est à réaliser un examen des programmes de FLS au Yukon dans le but d'accroître le nombre de diplômés du secondaire possédant une connaissance fonctionnelle du français. De plus, le gouvernement territorial doit trouver une façon de rendre les programmes de FLS accessibles à tous, tout en reconnaissant l'importance d'offrir des programmes visant à promouvoir les cultures et les langues autochtones.

## ALBERTA

### Progrès

Le *Diplôme d'études en langue française* (DELF) est accessible à un nombre toujours croissant d'étudiants de l'Alberta. En 2009-2010, 733 étudiants de la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année de 12 compétences ont reçu les attestations internationalement reconnues des niveaux A1 à C2. Il y a de plus en plus d'écoles, de compétences, et au moins deux établissements d'enseignement postsecondaires qui examinent la possibilité ou planifient d'offrir le DELF.

Cette reconnaissance prestigieuse de maîtrise d'une langue seconde valide les progrès des étudiants dans les quatre compétences (les examens provinciaux ne portent que sur la lecture et l'écriture) et constitue un ajout très pratique à leur curriculum vitae. Les étudiants sont ainsi motivés à poursuivre l'étude du français au moins jusqu'à la fin de leurs études secondaires.

Fait tout aussi important, de plus en plus d'enseignants comprennent bien le concept des points de référence de la maîtrise linguistique. Ils trouvent que les stratégies et pratiques suggérées viennent

compléter avec bonheur les programmes linguistiques et sont faciles à intégrer en classe. L'attention de plus en plus grande accordée au Cadre européen commun de référence rehausse l'enseignement et l'apprentissage du français langue seconde en Alberta.

### **Obstacles qui subsistent**

Même si ces dix dernières années l'immersion française est certainement devenue plus inclusive en Alberta, le soutien à l'intérieur du programme pour les étudiants à risque et doués est inégal et loin d'être universel.

Éducation Alberta a produit des dépliants et des guides à l'intention des enseignants, des administrateurs d'école et des professionnels d'aide à l'éducation qui font la promotion de la diversité dans la classe d'immersion française. Certains districts scolaires ont entrepris des projets intéressants, surtout à l'égard de l'écriture et de la lecture.

Cependant, de nombreux facteurs continuent de contribuer à la diminution des inscriptions à l'immersion française : les administrateurs qui croient toujours qu'il s'agit d'un programme « élitiste » et ne lui accordent pas le leadership et le soutien nécessaires, le manque d'experts dans les domaines de l'évaluation et du règlement des difficultés d'apprentissage surtout chez les étudiants en immersion, l'accès limité au perfectionnement professionnel pertinent, l'isolement dans lequel se trouvent de nombreux enseignants d'immersion, le besoin d'information et de soutien pour les parents.

## **SASKATCHEWAN**

### **Progrès**

La croissance économique et démographique permanente de la Saskatchewan se reflète dans l'augmentation des programmes de FLS plus intensifs. Le nombre d'inscriptions est de loin plus élevé!

- Augmentation du nombre d'étudiant inscrits aux programmes d'immersion en français. Au cours de l'année scolaire 2008-2009, le nombre d'inscriptions a augmenté de 6 %.
- Augmentation du nombre d'inscriptions aux programmes de français intensif et avancé, 431 étudiants s'y sont inscrits en 2008-2009 comparativement à 541 en 2009-2010, soit une hausse de 2,5 %.
- Augmentation du nombre d'écoles offrant un programme de français intensif et avancé, de 13 à 15.
- Introduction du programme d'immersion tardive dans certaines écoles publiques de Saskatoon en 2009-2010.
- Nouveau programme (accessible en ligne) d'immersion en français de la 3<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> années, niveaux 1 à 9 des cours de français de base, intensif et avancé.

### **Obstacles qui subsistent**

Un des défis les plus importants auxquels la Saskatchewan devra faire face en ce qui touche la programmation des cours de FLS réside dans les programmes de français de base.

- Il y a eu une diminution du nombre d'inscriptions au cours des cinq dernières années et le maintien des étudiants au programme de français de base à l'élémentaire de même qu'au secondaire pose problème.
- L'accès des enseignants aux ressources pédagogiques relatives au français de base est limité ou inexistant et les enseignants composant la collectivité enseignante offrant le cours de français de base se dit isolée.
- Il y a peu d'enseignants et de remplaçants qualifiés pouvant offrir les programmes de français, particulièrement les programmes de français de base (tel que l'avancent les divisions scolaires).
- Peu de cours de méthodologie de l'enseignement du français de base, intensif ou avancé sont offerts par les deux universités de la Saskatchewan.

## MANITOBA

### Progrès

La situation s'est améliorée pour les programmes de FLS. Le nombre d'inscriptions à l'immersion française a augmenté : pour l'année scolaire 2008-2009, 125 élèves de la maternelle de plus se sont inscrits à l'immersion, un plus grand nombre de finissants ont reçu leur diplôme d'immersion française et trois nouvelles écoles d'immersion française ont été établies en milieu rural et urbain. Les partenaires en éducation au Manitoba appuient collectivement la revitalisation du Français de base pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage du français au Manitoba. Les intervenants ont établi les priorités suivantes :

- Formation des enseignants;
- Élaboration de politiques et pratiques uniformes pour l'enseignement et l'apprentissage du français de base;
- Promotion de la valeur de l'enseignement des langues; et
- Conception d'un nouveau programme.

### Obstacles qui subsistent

Pour assurer le succès continu et l'évolution du programme d'immersion française, les compétences en communication orale des étudiants doivent être améliorées et il faut trouver des solutions pour les écoles secondaires qui ne sont pas en mesure d'offrir suffisamment de crédits en vue de l'obtention du diplôme d'immersion française.

## ONTARIO

### Progrès

Depuis deux ans, le ministère de l'Éducation fait preuve d'un fort engagement à l'enseignement du français langue seconde. Plus précisément, il procède actuellement à l'examen du programme de FLS grâce à un processus de consultation important qui met à contribution des conseillers, des enseignants de toute la province, des intervenants en FLS et des parents de CPF Ontario. On s'attend à ce que le nouveau programme de français de base à l'élémentaire et au secondaire dont la mise en œuvre est prévue pour septembre 2011 se concentrera maintenant sur la maîtrise du français oral et sur la sensibilisation culturelle dans un contexte canadien et mondial.

### Obstacles qui subsistent

Le nombre d'inscriptions en déclin couplé d'une augmentation de la demande pour les programmes d'immersion française obligent les conseils scolaires de la province de l'Ontario à procéder à un nombre toujours croissant d'examen des installations. Pour les programmes de français enrichi et d'immersion française, il faut trouver des solutions appropriées et des sites convenables qui répondent aux besoins de la communauté et appuient la tendance de croissance du programme, ce qui n'est pas facile. Pour réussir sans compromettre l'accès à des programmes de qualité, il faut planifier la croissance de l'IF au niveau du conseil scolaire, engager les fonds du PLOE en conséquence et consulter les parents.

## QUÉBEC

### Progrès

Au moins un conseil scolaire anglophone a adopté un plan stratégique comportant davantage d'enseignement du FLS. Le Conseil scolaire Lester B Pearson améliore graduellement la qualité et la quantité du FLS au point où les programmes d'immersion de certaines écoles secondaires se compareront aux programmes d'immersion du primaire, et occuperont 85 % de la journée. Un nouvel

accent sur le français écrit (50 % du niveau donné) aidera à mettre en œuvre une nouvelle norme de bilittératie dans ces écoles. Un récent rapport du Quebec Community Group Network, une organisation qui chapeaute les groupes anglophones au Québec, a demandé une nouvelle norme pour la bilittératie après avoir mené un sondage auprès des jeunes anglophones du Québec. Même s'il est clair que les récents diplômés des conseils scolaires anglophones sont bilingues, ils veulent et doivent avoir un meilleur enseignement en français.

### **Obstacles qui subsistent**

Il faut absolument que les autres conseils scolaires anglophones du Québec emboîtent le pas. Un programme créatif et novateur s'impose, et il faut établir un nouveau partenariat entre le milieu scolaire, les universités, le ministère de l'Éducation et la communauté. L'un des objectifs de ce partenariat doit être d'attirer et de garder des enseignants qualifiés en FLS peut-être grâce à un partage des ressources avec les conseils scolaires francophones.

## **NOUVEAU-BRUNSWICK**

La poussière est retombée en ce qui concerne la question du FLS au Nouveau-Brunswick depuis que le ministère de l'Éducation a éliminé les programmes d'immersion française précoce et de français de base au primaire. À l'approche des élections provinciales, les politiciens, les intervenants et les parents concernés ont ramené la question du rétablissement de l'immersion française précoce dès la maternelle. Canadian Parents for French NB est heureux que cette question soulève encore l'intérêt de la population du Nouveau-Brunswick et que les débats et discussions reprennent.

Pour le programme de français de base, le ministère de l'Éducation l'a remplacé par des programmes de français intensif de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup>, ajoutant chaque année un programme de français intensif au niveau intermédiaire, puis au secondaire jusqu'à l'élimination complète du programme de français de base. Il faut féliciter le ministère de l'Éducation de cette initiative car le programme de français de base avait désespérément besoin d'un renouveau, et jusqu'ici il semble que le programme de français intensif soit la solution.

Le ministère de l'Éducation a introduit un nouveau niveau d'entrée en immersion française en 3<sup>e</sup> année comme compromis pour les gens de cette province et CPF NB a promis de faire de ce programme le meilleur programme possible. Cependant, nous n'avons jamais cessé de croire que plus l'élève apprend le français tôt dans sa vie, meilleure sera sa maîtrise de la langue.

Le Nouveau-Brunswick est la seule province officiellement bilingue du Canada et est actuellement la seule province qui n'offre pas l'immersion française à la maternelle. C'est regrettable car cela empêche nos élèves de profiter des mêmes possibilités que les autres élèves partout au pays.

## **NOUVELLE-ÉCOSSE**

### **Progrès**

En 2008-2009, les inscriptions au programme d'immersion française ont dépassé les 15 000 étudiants, chacun des conseils scolaires offrant un programme d'immersion. Au cours des trois dernières années, le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse s'est concentré sur le français de base, dans le but d'améliorer le taux de réussite des étudiants. Pour atteindre cet objectif, des stratégies d'enseignement et de littératie similaires à celles utilisées dans le programme intensif ont été mises en œuvre dans les classes pilote du français de base. Une variété de méthodes et de soutiens ont été mis à la disposition des enseignants et des conseils scolaires comme : des possibilités de perfectionnement professionnel intensif continu; des rencontres entre les enseignants du projet pilote, la présence de consultants en français du conseil scolaire et le ministère de l'Éducation; des visites sur place; un mentorat continu; des entrevues avec les étudiants avant et après leur participation au programme; du nouveau matériel de ressource; l'analyse des changements dans le taux de réussite des étudiants; et la satisfaction des enseignants. À

long terme, on prévoit étendre les classes pilote de français de base à toute la province et continuer d'offrir des ateliers d'été sur la littératie et la différenciation dans la salle de classe du français de base.

### **Obstacles qui subsistent**

Le ministère de l'Éducation aimerait augmenter le taux de maintien des étudiants dans le programme de français de base de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, lorsque l'inscription au programme devient facultative. Au cours des cinq dernières années, le taux de maintien a été de 10 à 15 % dans les conseils scolaires de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année.

## **ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD**

### **Progrès**

Cette année, nous allons voir dix nouvelles maternelles d'immersion française à l'Î.-P.-É. La maternelle est ajoutée au système scolaire public, donc, chaque école élémentaire offrant un programme d'immersion française, dès l'automne 2010, étendra son programme à la maternelle. Cela a également eu un effet domino et il est maintenant nécessaire d'ajouter une nouvelle école élémentaire pour accueillir les étudiants inscrits à l'immersion française : un nouveau point d'accès et dix nouveaux accès plus précoces.

### **Obstacles qui subsistent**

Le français intensif a été bien accueilli à l'Î.-P.-É. pendant les années du projet pilote (2007-09). Maintenant, au niveau intermédiaire, sous le nom de Français approfondi, c'est une source de préoccupations, car certaines écoles offrent maintenant le français de base, le français approfondi et l'immersion. Il est très difficile d'établir l'horaire et d'avoir des enseignants qualifiés. De plus, tant que le français intensif ne sera pas offert dans plus d'écoles, il ne fera pas partie du programme ordinaire.

## **TERRE-NEUVE ET LABRADOR**

### **Progrès**

Le ministère de l'Éducation se concentre davantage sur les programmes de FLS. En plus de planifier la création d'un comité consultatif sur le FLS, les programmes de français de base au secondaire sont maintenant plus accessibles à tous les étudiants qui finissent leur 9<sup>e</sup> année, grâce à un nouveau cours de français de base pour les étudiants de 10<sup>e</sup>. Français de base 1200 est conçu pour répondre aux besoins et aux styles d'apprentissage d'une vaste gamme d'apprenants de 10<sup>e</sup> année, et sera mis en œuvre en septembre 2010.

### **Obstacles qui subsistent**

Le maintien des étudiants dans les programmes d'immersion et de français de base au niveau secondaire continue de poser des difficultés. Il faut espérer que le comité consultatif sur le FLS du ministère de l'Éducation, dont CPF-NL fera partie, saura réussir à régler ce problème.